

DANIEL TAMMET : MISHENKA

LES ÉCHECS COMME MÉTAPHORE DE LA VIE



Après une autobiographie et deux essais sur le cerveau et la poésie des nombres, Daniel Tammet signe un premier roman, *Mishenka*.

— PHOTO: LÉONARD PAINCOURT

VALÉRIE LESSARD Le Dessin

OTAWA — Daniel Tammet est atteint du syndrome d'Asperger, dans le spectre de l'autisme. Il voit les mots et les gens en couleurs et en chiffres — de moins en moins depuis qu'il est 22, il s'est-il toutefoie à peine écrié. Il est Anglais de naissance et vit en anaphore par amour pour son conjoint Jérôme Tabet. À 27 ans, et après une autobiographie et deux essais (sur le cerveau et la poésie des nombres), il signe un premier roman, *Mishenka*, où il est question de ce que ça comme de la vie. Et où il est aussi question de lui par le biais de son personnage.

La rencontre a lieu dans la maison de Jérôme Tabet, à Ottawa. L'endroit est symbolique et chargé d'émotions pour les deux hommes. C'est ici, dans la capitale, après leur première rencontre à New York lors d'une conférence qu'y donnait Daniel Tammet en 2007, que le couple a vécu ses premiers émois amoureux. En plein hiver, «c'est un hiver très froid, j'aimerais que symbolise la neige qui tombe pour lui», se rappelle-t-il. Tammet on conclure un premier rendez-vous son conjoint.

Ce dernier, assis en retrait, se livre régulièrement pour ouvrir et reformuler le point-pair du séminaire, garant ainsi les élèves et venues des cinq chats de la maison. Un ballet félin qui pourrait presque faire écho aux émotions et replis stratégiques des matras de verre que l'auteur met en scène dans *Mishenka*.

Daniel Tammet a appris à jouer auprès de son père, enfant, mais n'a jamais écrit les parties en russe. Pas plus que le polyglotte (il peut lire la conversation dans une douzaine de langues) ne parle russe, avec 14 dans un français sans accent.

«C'est la seule défi pour moi maintenant: aller à la rencontre de ce que je ne connais pas. Ma curiosité m'a permis de me développer en tant que personne et ce n'est qu'après.»

En plus de lire abondamment sur les échecs, la Paroisse d'adoption a surtout eu la chance de rencontrer Valérie Lessard, de prendre le thé et de chercher longuement avec fonction champion du monde sur les pièces, les stratégies, etc.

RAPPROCHEMENT AVEC MISHENKA

«Je me rapproche peut-être de Mishenka sur les plans de l'imagination et de l'imagination, mais il y a aussi un jeu. Et le jeu sous-entend qu'il faut accepter l'attente, le dialogue pour mieux voir la réalité. C'est comme lorsqu'on

tombe amoureux: il se faut pas chercher à changer l'autre, mais laisser tomber certaines de nos règles pour s'ouvrir à l'autre. Parce que les émotions ne sont pas le contrôle de la pensée: les deux peuvent cohabiter dans un même cerveau», souligne Daniel Tammet.

Dans un coin, Korogaine (qui renvoie à véritable Mikhail Botvinnik), «l'homme parfait» des échecs, dans sa tête. Il est froid et timide, mais avec un autre côté: Korogaine, parce qu'il a peur de montrer ses émotions.

Dans l'autre, le jeune prodige Gelb (c'est-à-dire Mikhail Tal, maître champion d'échecs) fait un bon championnat à ses heures? L'auteur aime planter le doute dans l'esprit du journaliste et du lecteur.

«Mishenka n'en demeure pas moins vert. Le vert de l'espoir.»

C'est si les échecs s'ouvrent une métaphore de la vie, ce match entre Korogaine et Gelb, lui en est une de l'U.R.S.S. tendue entre les relais des goulags et de stalinisme.

«C'est là tout le défi pour mon imagination aller à la rencontre de ce que je ne connais pas. Ma curiosité m'a permis de me développer en tant que personne et en tant qu'auteur»

— Daniel Tammet

et le désir de passer à autre chose, qui mène des années plus tard au glissement et personnel de Gelbovitch.

«Les échecs y sont un sport national, un lieu d'expression pour le peuple, qui peut se permettre de commémorer le corps des joueurs, de les remettre en question. Toute autre forme de critique était alors impossible, pour les gens, rappelle l'écrivain.

DANIEL TAMMET
Mishenka
ÉDITIONS LE SEUIL
200 PAGES

Des chiffres, des lettres et la possibilité d'écrire en français

Daniel Tammet s'est ouvert à la conversation, à l'aspect social de la prise de parole, en lisant. D'abord des dictionnaires et des encyclopédies («étant donné que je ne comprenais pas les émotions», puis *Tammet* pour les images et pour voir comment une histoire se construit). À 13 ans, un professeur d'anglais particulièrement sensible à sa nature et ses possibilités lui fait découvrir Shakespeare. «Ses personnages plus grands que nature, ses écrits dans leurs émotions, m'ont par la suite rendu à plus de subtilité, à comprendre les nuances.»

La poésie de l'australien Les Murray, lui-même a écrit, lui ouvre aussi de nouvelles horizons.

À 25 ans, il recite pendant cinq heures les 22 514 premiers décimales de Pi au Musée de l'histoire des sciences d'Oxford.

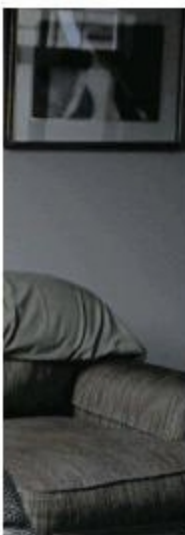
Il continue pourtant à voir la poésie d'abord et veut tout dans les chiffres, sa langue maternelle. À 25 ans, il recite d'ailleurs les 22 514 premiers décimales de Pi devant un public ébahi au Musée de l'histoire des sciences d'Oxford, pendant un peu plus de cinq heures, le 14 mars 2004.

«Les rêves de Gelb (capable de reproduire une partie photo plus) de sa mère et écrivain de concourir à deux, sont pas sans faire écho à celui que Daniel Tammet a vécu la vie de son exploit.

«Il y avait la suite fait de chiffres et une réflexion sur la mémoire et l'enfance qui avaient tout pour me plaire, mentionne Daniel Tammet dans un souvenir de la pièce 607 de Robert LePage, qu'ils ont récemment vu au Centre national des arts.»

«C'est la vie de son exploit. Le chiffre Pi n'a fait le même effet à l'œuvre de ma récitation, se souvient le principal intéressé. C'est à travers la musique de ces chiffres, cette expérience qui m'ont permis de créer une œuvre de défi ou d'un record, que j'ai compris que je pouvais entrer en communication avec les gens à ma manière.»

VALÉRIE LESSARD



Et il écrit en anglais, Daniel Tammet se surprend plus en plus à «penser en français.»

«C'est ma langue, ça, j'en suis sûr, mais ça n'est pas mon langage, j'en suis sûr.»

«L'autour évoque la possibilité d'écrire son prochain livre directement dans la langue de son conjoint, mais pour être sûr d'un record de nouvelles/soufflé-1. Le n'a encore jamais écrit de nouvelles.»

TOUCHÉ PAR LA PIÈCE 607 DE ROBERT LEPAGE

Ni d'albums pour enfants ni de pièces de théâtre. Avant de proposer le couple (Jérôme Tabet et Valérie Lessard) de sa mère et écrivain de concourir à deux, sont pas sans faire écho à celui que Daniel Tammet a vécu la vie de son exploit.

BIEN AU-DELÀ DU RECORD

«Le chiffre Pi n'a fait le même effet à l'œuvre de ma récitation, se souvient le principal intéressé. C'est à travers la musique de ces chiffres, cette expérience qui m'ont permis de créer une œuvre de défi ou d'un record, que j'ai compris que je pouvais entrer en communication avec les gens à ma manière.»

